

Gérants fidèles

*Luc 12.48 : « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. »*

Nous apprenons de la Bible que tout ce que nous possédons, nous a été donné par Dieu. Dans le Petit Catéchisme nous trouvons un résumé de cet enseignement. Nous apprenons que Dieu nous a donné tout ce dont on a besoin et nous apprenons aussi à lui être reconnaissant et à dépendre de sa grâce et sa divine providence.

L'explication du premier article du Credo nous enseigne : *« Je crois que Dieu m'a créé, ainsi que toutes les autres créatures. Il m'a donné et me conserve mon corps avec ses organes, mon âme avec ses facultés ; il me donne tous les jours avec générosité la nourriture, le vêtement, la demeure, le conjoint et les enfants et toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie ; il me protège dans tous les dangers, me préserve et me délivre de tout mal ; et cela, sans que j'en sois digne, par sa pure bonté et sa miséricorde paternelle. Je dois, pour tous ces bienfaits, le bénir et lui rendre grâces, le servir et lui obéir. C'est ce que je crois fermement. »*

Sur la 4<sup>e</sup> demande du Notre-Père nous pouvons lire : *« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ! Que signifient ces paroles ? Dieu donne chaque jour du pain à tous les hommes, même aux méchants, sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait, pour que nous recevions notre pain quotidien avec des cœurs reconnaissants.*

*Qu'est-ce que « le pain de ce jour » ? Tout ce qui est nécessaire à l'entretien du corps et de la vie, tels que : la nourriture, le vêtement, la demeure, le champ, le bétail, l'argent et les biens, un conjoint et des enfants pieux, des employés honnêtes, des supérieurs justes et équitables, un bon gouvernement, des saisons favorables, la paix, la santé, l'ordre et l'honneur, de bons amis et des voisins fidèles, et d'autres choses de ce genre. »*

Nous apprenons donc que Dieu est celui qui nous donne tout ce que l'on a, mais nous apprenons aussi qu'il nous donne tout en abondance. Ce n'est pas toujours évident à nos yeux, et nous ne sommes pas toujours conscients de tout ce que nous avons reçu.

Le jour de la Fête des Récoltes, après le déjeuner, nous avons fait un petit jeu et nous avons écrit sur papier plein de choses que nous voyons qui viennent de Dieu. Au fur et à mesure que nous réfléchissions notre affiche se remplissait et même quand nous avons arrêté d'écrire, il nous venait à l'esprit beaucoup d'autres choses à exprimer. C'est un exercice que nous devons faire souvent, pourquoi pas tous les jours, afin de pouvoir voir la générosité de notre Père et lui être reconnaissant.

Mais nous apprenons d'avantage de la Bible. Nous n'apprenons pas seulement que Dieu nous donne tout ce que l'on possède, nous apprenons aussi qu'il nous donne tout cela avec un but. Si Dieu voulait seulement nous combler de bénédictions, si son but était seulement notre bien-être matériel, il ne nous bénirait pas ici sur terre où règne l'imperfection. Si son but était simplement de nous donner un bien-être extérieur, cela ferait déjà longtemps qu'il nous aurait emportés au Paradis. Là-bas tout est parfait ! Là-bas le bonheur est complet !

Si nous ne sommes pas encore au Paradis, c'est parce que Dieu nous veut encore ici sur terre. Nous serions au paradis si nous n'avions rien à faire pour Dieu ici-bas en tant que ses serviteurs. Dieu nous donne tout ce que l'on possède, et il a un but en tête. C'est à nous de voir quel est son but pour le convertir en notre but et être des serviteurs fidèles.

Dieu fait de nous des participants de son activité dans le monde. Chacun de nous reçoit un appel avec ce qu'il reçoit de Dieu. C'est ce qu'on appelle la vocation. Dieu t'a donné une épouse ou un époux, il t'appelle donc à être un époux ou une épouse. Il t'appelle à aimer, soutenir, protéger, te donner toi-même pour le bien-être de celui ou celle qui est à tes côtés.

Dieu t'a donné des enfants, il t'appelle donc à les élever, leur enseigner à aimer et leur montrer le chemin du salut. Dieu t'a donné des parents, il t'appelle donc à les honorer, les servir avec joie, les obéir et les rendre fiers de toi, et les accompagner et les soutenir dans leur vieillesse et quand les limitations apparaissent.

Dieu t'a donné du talent pour réaliser ton travail, il t'appelle donc à le glorifier et à te servir de ton talent à fin de contribuer au bien-être de ton prochain. Dieu t'a donné un pays, il t'appelle donc à servir ton voisin, et ainsi de suite.

Le monde dans lequel nous vivons nous enseigne que nous devons utiliser tout ce que l'on possède de façon égoïste, l'utiliser pour notre bien-être personnel, pour satisfaire nos désirs particulier, sans prendre en compte ceux qui sont autour de nous, le monde nous enseigne que nous devons tirer profit de tout. Et regardez à quel point est entrée la mentalité du monde dans l'église ! Une fois un paroissien nous a demandé en quoi nous bénéficions de faire telle ou telle chose dans la paroisse. Faut-il rechercher toujours un profit quand on fait quelque chose pour son prochain ?

Jésus a dit : « *On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.* » C'est-à-dire qu'il y a une obligation de rendre des comptes à Dieu pour tout ce que nous faisons avec ce qu'il nous a donné. Il y a un jugement final devant lequel nous devons comparaître. Il nous sera demandé, voir même exigé de rendre comptes de notre administration de tous ces dons.

L'administration parfaite bien-sûr n'existe pas. On passera toujours à côté de quelque chose qu'on aurait dû faire. Soit par négligence, soit par ignorance, notre administration des dons de Dieu sera toujours déficitaire. Mais alors, qui échappera du jugement divin ?

Dieu exige une administration parfaite, et selon cette norme, aucun de nous ne pourra échapper au jugement divin. Mais cette imperfection, bien que notre, ne doit pas nous servir d'excuse pour une administration défaillante. Pour examiner notre façon d'administrer les dons de Dieu, nous devons prendre en compte, non pas la perfection mais plutôt la fidélité avec laquelle on agit. Nous devons reconnaître les dons reçus et les vocations qui sont associées, et agir selon la foi.

Ce ne sont pas que les résultats mais aussi l'attitude de foi qui sera jugés. Ce n'est pas la même chose de s'être trompé par ignorance que de le faire par négligence. Ne pas avoir agi tout en

sachant que notre Dieu nous demandait d'agir est bien pire. C'est pour cela que Jésus parle de l'exigence supérieure pour celui qui connaît la volonté de Dieu en comparaison avec celui qui ne la connaît pas.

Comment échapper du jugement divin ? Cela ne dépend pas de notre fidélité en termes d'administration des dons de Dieu, mais plutôt de la fidélité de Jésus-Christ, le serviteur parfait.

Il a été confié à Jésus la mission de sauver le monde en s'offrant à la place des coupables. Il lui a été donné l'innocence et il devait gérer cette innocence, non pour en bénéficier, mais pour en faire bénéficier les coupables. Jésus connaissait la vocation avec laquelle il avait été appelé.

Jésus s'est maintenu sans péché toute sa vie, non pour bénéficier du don de la vie éternelle, mais pour pouvoir prendre la place des pécheurs devant le tribunal divin. Prendre notre place, la tienne et la mienne. Pendant toute sa vie sur terre Jésus avait en tête cette vocation, cette mission. Tu as été présent dans l'esprit de Jésus, il t'avait toi aussi en tête quand il souffrait sur la croix. Il savait qu'il devait maintenir sa sainteté, sa vie sans péché, et il a géré cette vocation avec fidélité. Jésus est le serviteur fidèle qui a proclamé sur la croix « tout est accompli ». Son compte rendu est parfait, et par l'accomplissement parfait de sa vocation, Jésus a obtenu pour nous le pardon des péchés. Il lui a été accordé par sa résurrection de devenir Seigneur et Juge de toute l'humanité.

Au-delà des vocations particulières qui viennent avec les dons reçus, nous avons tous une vocation commune. L'Évangile nous a été donné, nous avons le salut par celui-ci. Nous avons reçu en Christ le don de la vie éternelle, un don inestimable que Jésus a acheté pour nous en versant son sang précieux.

Avec le don de l'Évangile, le témoignage de cet Évangile nous a été confié. Dieu nous a confié la mission de faire connaître son Évangile et Il y a un but derrière cette vocation. Le témoignage ce n'est pas juste venir au culte tous les dimanches. Ce que Dieu attend de son église est supérieur à la réunion dominicale.

Nous avons besoin du culte et de la rencontre avec Dieu et ses moyens de grâces pour être des témoins fidèles, pour nous ressourcer, nous fortifier, pour nous consoler. Dieu nous reçoit et nous fortifie avec sa grâce en Jésus-Christ, afin que nous proclamions l'Évangile à tous ceux qui sont autour de nous. C'est ça notre vocation. C'est ça la mission de l'église.

Nous vivons dans un monde esclave du péché et condamné par ces actes : des millions de personnes vivent sans Jésus-Christ, des milliers autour de nous, des centaines de personnes que nous côtoyons quotidiennement, des dizaines de personnes qui font partis de notre cercle intime. Sais-tu si elles ont la foi ? Sais-tu si elles sont sauvées ?

La seule sortie du drame du péché se trouve en Jésus-Christ. Il est le seul chemin vers le Père céleste. Il est le serviteur fidèle qui s'est offert pour nous et toutes ces personnes autour de nous. Il est le serviteur et Sauveur de toute l'humanité, et la plupart des gens ignorent cette bonne nouvelle.

Nous sommes des serviteurs appelés et envoyés pour montrer cette sortie. L'église est conformée par ceux qui ont été appelés des ténèbres. L'église a été ensuite envoyée de nouveau aux ténèbres pour proclamer la sortie et le salut. L'église existe sur terre parce qu'il y en a encore beaucoup qui n'ont jamais été confrontés à la vérité biblique. L'église est la porte-parole de Dieu sur terre. Cette vocation est particulière à chacun, elle ne peut être déléguée à un autre membre de l'église. Cette responsabilité ne peut être déléguée au pasteur. Chacun de nous est un serviteur de Jésus-Christ et nous avons tous cette même mission.

Nous devons rendre compte non seulement de notre participation au culte et de ce que nous avons fait avec les dons de Dieu, mais aussi de notre témoignage. Nous devons rendre compte de ce que nous avons fait avec l'Évangile, si nous l'avons gardé pour nous-même, égoïstement, ou si nous l'avons partagé autour de nous.

En Jésus nous avons un avocat fidèle, croyez-le. Comme serviteur fidèle il intercède pour nous auprès du Père. Par son service sur la croix et par son intercession, le Père prend pitié de nous. Il pardonne nos déficiences en tant que serviteurs, il pardonne nos déficiences en tant qu'époux, en tant que parents, en tant qu'enfants, en tant qu'employés, en tant que chefs. Il pardonne nos défaillances en tant que témoins de l'Évangile. Il pardonne tout.

Pendant que nous sommes encore ici-bas sur terre, nous continuons d'être ses serviteurs selon notre vocation, selon ce que nous avons reçu de sa grâce, nous continuons d'être les témoins de l'Évangile. Et il attend toujours de nous que nous soyons des serviteurs fidèles.

Jésus dit « Heureux le serviteur fidèle ». Heureux celui qui sert son Sauveur et répond à la vocation qui lui a été confié. Heureux les serviteurs qui voient les abondants dons de Dieu dans leur vie. Heureux ceux qui comprennent qu'il leur a été confié une responsabilité avec chaque bénédiction reçue. Heureux les serviteurs qui vivent en repentance quotidienne. Heureux les serviteurs qui évaluent leur administration des dons de Dieu, qui cherchent la gloire de Jésus-Christ et le pardon de leurs défaillances en lui.

Jésus-Christ confirme son Évangile et il nous assure le salut. L'appel de l'Évangile nous est renouvelé. Est-ce que tu renouvelles ton engagement en tant que serviteur de l'Évangile ?

La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ le serviteur fidèle qui vous a obtenu le salut, afin que vous proclamiez la vie éternelle à tous ceux que Dieu a mis autour de vous. Amen.